

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

## Rabbin de Boulogne

Vayakhel 5785, 22 Adar 5785

La Parasha de la semaine revient sur les détails relatifs à la construction du Mishkan. Si nous prenons le temps d'analyser les termes employés par la Torah, nous pouvons être surpris par une expression. A plusieurs reprises, nous trouvons les mots : « kha'ham lev » que nous traduisons par « sagesse du cœur ».

Que recouvre exactement cette expression ?

Dans notre civilisation moderne, les notions de sagesse et de cœur ne sont pas liées. En effet, nous associons généralement la sagesse à l'intellect alors que le cœur nous renvoie à nos sentiments et à notre façon d'être.

La sagesse est trop souvent définie comme étant une somme de connaissances accumulées au cours de notre existence. Elle s'évalue sur la base du nombre d'années d'études effectuées ainsi que sur le nombre de diplômes obtenus. L'homme se définirait alors comme un « porteur de savoir ».

La Torah tente de nous proposer un modèle différent.

Il paraît évident que la connaissance est fondamentale et que nul ne peut se dispenser de fournir les efforts nécessaires pour l'acquérir.

Cependant, nous ne devons pas nous contenter d'une science emmagasinée au niveau de notre tête. Nous devons être en mesure d'intégrer ce savoir à nos gestes et à notre comportement général. Un savoir qui resterait déconnecté de notre façon d'être serait considéré comme étant totalement stérile.

Nos Maîtres comparent un tel individu à un âne qui serait chargé de transporter sur son dos un grand nombre de livres d'érudition. Il n'en resterait pas moins un âne car ces différents ouvrages n'auront aucune influence sur son comportement.

Nous ne devons pas considérer la sagesse comme une fin en soi mais plutôt comme étant un moyen d'affiner notre comportement et de développer notre sensibilité au spirituel.

Notre attachement à la Torah ne doit pas se fonder exclusivement sur nos sentiments mais il ne peut pas non plus se limiter à notre savoir.

Ceux qui étaient en charge de la construction du Mishkan devaient cumuler ces deux notions pour mériter le titre de « 'Hakham lev » et servir de modèles à tous les autres membres du peuple.

